

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **87 (2000)**

Heft 5: **Umnutzen = Réaffecter = New Uses**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou être avec d'autres, et pouvoir choisir librement cette situation. Dans leurs meilleurs plans, les architectes des années vingt ont précisément traité ce problème. Alexander Klein dans ses travaux théoriques, Walter Gropius dans les logements de la Siemensstadt à Berlin, Otto Haesler dans ceux de Karlsruhe-Dammerstadt, Franz Scheibler – pour nommer un architecte de qui Gueissaz se sent proche – dans des logements de Zürich-Wipkingen. Le problème reste toujours fondamental et se situe au niveau de la typologie.

Dans notre atelier de l'EPF de Lausanne, Gueissaz a mené pendant de nombreuses années de telles recherches. Elles constituent la toile de fond de son travail dans le domaine de la transformation, dans le sens que cela lui permet de considérer les données construites des fabriques et des autres bâtiments selon des critères très précis, et ces critères se fondent sur des besoins qui ont trouvé une forme abstraite à travers les différents types: une forme qui est abstraite dans la mesure où elle n'a pas de dimension. Propriété qu'elle acquiert uniquement dans le plan qui est la concrétisation du type.

Dans les «Cahiers» de Paul Valéry, il est dit à un endroit: «l'art d'écrire implique une organisation de l'esprit qui permette de reprendre de mille façons l'idée» et de la repenser jusqu'à rencontrer une figure favorable de mots.»⁵ Comme nous le savons, nous ne pensons pas en-dehors du langage. Nous n'exprimons pas, ce que nous pensons sans mot, nous pensons ce pour quoi nous avons des mots. Nous modifions ce que nous voulons dire jusqu'à ce que nous rencontrions une formulation que Valéry décrit sous le terme de «figure de mots». Il en va de même pour le «penser l'architecture», et la transformation en est justement un bon exemple: si nous considérons une construction comme une phrase, comme une formulation, nous pensons à la nouvelle affectation jusqu'à ce qu'elle trouve sa place dans cette phrase. La transformation ne demande pas d'autre manière d'agir, c'est l'expression particulièrement évidente de la façon du comment se déroule le projet.

Les fabriques que Gueissaz transforme en logements protégés ne sont pas particulièrement grandes. Elles possèdent une structure porteuse simple: d'épais murs extérieurs en pierre – comme on les construisaient encore dans les années 30 – et des murs ou des piliers de fonte à l'intérieur. Les fenêtres sont disposées de manière régulière. Une telle structure peut accueillir d'autres affectations, qui ne concernent pas seulement le travail. Il semble que Hermann Thorens a construit intentionnellement les premières fabriques de 1875 et 1897 dans cet esprit, et de telle sorte que l'on pouvait transformer les bâtiments en cas de crise prolongée en pensionnat de jeunes filles. C'est pour cela que les fenêtres n'ont pas l'air industriel.

Cette attitude s'apparente au rationalisme, comme le décrit Adolf Behne dans son livre sur la nouvelle construction utilitaire: alors que le fonctionnalisme se réfère, lui, à «l'unique-momentané», le rationalisme vise le général, «l'être prêt pour beaucoup de cas, parce qu'il pense à la durée d'une maison». Les nouveaux logements dans les usines Thorens représentent de tels cas, pour qui leur structure reste ouverte. Ils actualisent la propriété de ces fabriques, celle d'être général.

La recherche de la coïncidence de deux structures

Il y a deux attitudes fondamentales lorsque l'on doit transformer un bâtiment: la première est de rendre interdépendant la construction existante et le nouvel usage, la deuxième tend à éviter le plus possible une telle interdépendance. Un exemple qui illustre la deuxième attitude est l'image qu'évoque le terme «loft»: de grands espaces, articulés uniquement par des boîtes contenant les installations. (Les annonces des journaux profitent de notre imaginaire en utilisant ce terme.)

Les logements de Sainte-Croix ne sont pas des lofts comme nous l'avons déjà constaté. Ils demandent la recherche d'une correspondance de deux structures, afin que les fenêtres existantes deviennent une partie évidente d'un tout. Au mieux elles laissent ça et là entrevoir par leur forme qu'il s'agit de deux structures, qui n'étaient pas liées l'une à l'autre dès le départ. Cette correspondance est le résultat d'un travail, d'un réglage fin de l'un par rapport à l'autre. Mais elle n'est pas montrée comme le fait d'un magicien, où nous sommes épatés par le geste évident qui ne l'est justement pas.

Gueissaz cherche une évidence effective. Cela n'a pas rien à voir avec le contexte, dans lequel il travaille: les conditions économiques et sociales de Sainte-Croix. Des programmes tels que foyer pour requérants d'asile ou pour personnes âgées ne se prêtent pas au manifeste, ou alors au manifeste d'une attitude, comme l'entendait Hans Schmidt, lorsqu'il disait que construire est une affaire du nécessaire. Ceci décrit le fondement d'un réalisme qu'il opposait au «Neues Bauen», là où il ne se fondait pas dans les conditions énoncées plus haut, mais bien dans un style.

La transformation de vieilles usines – pas de factories comme dans les annonces – pour de tels programmes libère l'architecte de décisions stylistiques. Vu sous cet angle, Gueissaz remplit les exigences d'une telle attitude; Schmidt n'aurait pas transformé autrement les usines Pailard ou Thorens. (On peut également prendre l'exemple des logements que le groupe du «Schweizerischer Werkbund» a aménagé en 1927 dans le grand immeuble de Mies van der Rohe à Stuttgart-Weissenhof. On peut en effet comparer l'exploitation des pos-

RMI

MesserliBAUAD

B a u a d m i n i s t r a t i o n



- ▶ Kostenvoranschlag
- ▶ Ausschreibung nach NPK
- ▶ Angebotsvergleich
- ▶ Werkvertrag
- ▶ Baubuchhaltung
- ▶ Baukostenkontrolle
- ▶ Garantiekontrolle
- ▶ Adressverwaltung

Stundenerfassung und Nachkalkulation nach SIA102/103

Messerli Finanzapplikationen FIBU / DEBI / KREDI / LOHN

NEU

ELITE NT

ArchitekturCAD für PC

Neu: Version 7.2



3D CAD – Programm

Bearbeiten Sie Ihr Objekt aus jeder beliebigen Ansicht.

Modellorientiert

Sie arbeiten am Modell, die Software errechnet automatisch die Pläne.

Bauteilparametrik

Individuelle Darstellung und globale Änderungen sind bei allen Bauteilen möglich.

Darstellungstiefen

Das Programm stellt Ihre Pläne, dem Planungsstand entsprechend, nach SIA400 dar.

Durchgängigkeit

Beginnen Sie im Entwurf und ergänzen Sie nun fortlaufend den Planungsstand bis zur Detailplanung.

ROLAND MESSERLI AG

I N F O R M A T I K

Pfadackerstrasse 6
Tel. : 056 / 418 38 00
Fax : 056 / 418 39 00

CH-8957 Spreitenbach
E-Mail: info@rmi.ch
Internet: www.rmi.ch